



de l'eau courante, du gaz, de l'électricité et du téléphone. La terrasse est prolongée le long de la façade et pourvue d'une **marquise vitrée** sur colonnes de fonte, aujourd'hui disparue. Victor Horta des-

ERNEST SOLVAY (1838-1922)

Fils d'Alexandre Solvay, maître de carrière et raffineur de sel, commerçant en gros d'huile, de savon et de denrées coloniales, Ernest Solvay est contraint d'abandonner ses études secondaires à Malonne pour raisons de santé. Passionné de chimie, il est chargé par son oncle Sernet, directeur de l'usine à gaz de Saint-Josse-ten-Noode, d'étudier le traitement des eaux ammoniacales, sous-produit de la fabrication du gaz. En les piégeant dans de l'eau salée saturée de CO₂, il déclenche une réaction chimique inattendue et provoque la production de **bicarbonate de sodium**.

La production artificielle de soude à partir de sel marin avait déjà été découverte par Nicolas Leblanc un peu avant la Révolution française mais les circonstances politiques ne lui avaient pas permis d'industrialiser son procédé qui sera exploité par l'Angleterre. Les procédés chimiques utilisés le rendaient en outre très coûteux. En 1811, Augustin Fresnel faisait la même découverte que Solvay. Elle avait été abandonnée en raison de son coût de fabrication après plusieurs expérimentations.

Sans se décourager, Ernest Solvay, assisté de son frère Alfred (p.XXX), crée une société avec l'appui moral et financier d'Eudore Pirmez, avocat de Charleroi et député, et de Gustave

appela Louis van der Swaethien et à Jules Buyssens qui y consacrent beaucoup de temps entre 1903 et 1911. En même temps, il fait construire le **château du Long Fonds**, démoli dans les années 1960.

Mais Solvay se désole de voir sa femme s'essouffler, avec l'âge, dans la gestion du domaine. Comme un



Sabatier, ami du père Solvay. Fin 1864, l'**usine de Couillet**, proche des carrières, des charbonnages et des voies de communication, commence la production. Emaillée d'incidents techniques au point de compromettre la viabilité de l'affaire, celle-ci ne décolle vraiment que trois ans plus tard. Entre-temps, la colonne Solvay permet une production plus efficace d'ammoniac.

Les deux frères vont alors s'employer à développer un réseau international d'usines, proches des gisements de sel et des marchés de consommation, tout en améliorant constamment les processus de production. Avec ses 24 usines réparties à travers le monde et sa production annuelle de 2 millions de tonnes de carbonate de soude, la société Solvay est, à la veille de la Première Guerre mondiale, le leader incontesté du secteur.

Industriel, Ernest Solvay est aussi préoccupé de questions sociales. Il développe ses réflexions sur les conditions d'une meilleure égalité des chances entre tous par l'instruction, l'intervention de l'Etat dans l'économie, la sécurité sociale et les bourses du travail. A l'avant-garde du progrès social, il sera le premier à prévoir des allocations de maladie pour ses ouvriers (1878), à généraliser la journée de huit heures (1907), à créer une caisse de retraite et à offrir des congés payés avec double salaire (1913) alors que la Belgique n'y pense pas encore. Fidèle à une conception paternaliste du management, il n'épargne ni son temps ni son argent pour améliorer les conditions de vie de son personnel : coopératives, logements, écoles et centres de formation, bibliothèque, hôpital, organisation de loisirs, tout est mis à sa portée.

Sur le plan scientifique enfin, il est à l'origine de la création des Instituts de physiologie, de sociologie et de l'Ecole de commerce regroupés un temps au parc Léopold et intégrés ensuite à l'U.L.B. Pour favoriser la recherche et les échanges, il fonde enfin les Instituts internationaux de physique et de chimie qui organisent, notamment, des réunions scientifiques internationales triennales.

Solvay (Ernest Solvay)